

LE COMMERCE ÉQUITABLE :

ARRÊT SUR IMAGES

ANIMATION INSPIRÉE DE LA TECHNIQUE DU PHOTO-LANGAGE

OXFAM
Magasins du monde

1 INTRODUCTION

L'animation proposée a comme intention de **faire découvrir la réalité des producteurs de commerce équitable**. Qui sont-ils ? Comment travaillent-ils ? A quoi doivent-ils faire face ? Quels impacts a le commerce équitable sur leur vie ? Autant de questions qui trouveront des réponses au fil des photos et des récits de nos partenaires…

L'animation a été conçue pour un public d'adultes, mais moyennant adaptation, il est également possible de la mener avec des jeunes au-delà de 15 ans. A travers l'animation, les participants découvriront **4 partenaires d'artisanat d'Oxfam-Magasins du monde**, (Alura Amara en Indonésie, Bombolulu, au Kenya, Pushpanjali, en Inde et Pueblos del Sur, au Chili) ainsi qu'un partenaire au Nord (Biodia, en Belgique qui produit du lait bio issu de l'agriculture paysanne).

L'ANIMATION PROPOSÉE EST INSPIRÉE DE LA TECHNIQUE DU PHOTO-LANGAGE, MAIS QU'EST-CE QUE C'EST ?

➡ Un photo-langage est une animation type qui permet à des individus ou à un groupe de s'exprimer oralement en s'aidant d'images ou de photos. Il permet de faire davantage appel à l'affectif, en plus de faire appel à la raison. Mais surtout, il est basé sur l'expérience des participants : il permet donc de partir de leur savoir plutôt que des savoirs de l'animateur ! C'est ici une caractéristique importante que nous souhaitons mettre en avant pour toute activité d'éducation.

OBJECTIFS DE L'ANIMATION

A la fin de l'animation, nous souhaitons que les participants :

- Aient renforcé leurs connaissances du commerce équitable, comme réponse à des enjeux socio-économiques globaux
- Aient renforcé leurs connaissances de certains partenaires d'artisanat de commerce équitable, à travers leurs témoignages
- Aient renforcé leurs connaissances des impacts concrets du commerce équitable
- Puissent, à travers leurs découvertes, s'interroger sur leur propre consommation.

L'animation se déroule en trois séquences.

Selon le nombre de participants et les connaissances de votre public, la durée de cette animation peut varier. C'est la raison pour laquelle nous proposons une estimation de durée pour chacune des trois séquences.









SEQUENCE 1 :
LE COMMERCE ÉQUITABLE

MATÉRIEL :

- les 20 photos des partenaires
- des post-it vierges

NOMBRE DE PARTICIPANTS :

entre 10 et 20

DURÉE :

de 20 à 30 minutes

DÉROULÉ DE L'ANIMATION :

1. L'animateur dispose toutes les photos sur une grande table (ou au sol, selon l'espace disponible), de manière à être visibles par tous les participants. Il donne la consigne suivante : **Choisissez la photo qui, pour vous et d'après vos connaissances ou expériences, évoque le mieux la notion de « commerce équitable » ?**
2. Les participants vont observer les photos et en choisir une.
3. Chacun explique son choix au reste du groupe. On lui demande de décrire la photo. **Il est important que l'animateur précise qu'il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses,** afin que chacun puisse exprimer librement son choix.
4. Une fois le tour de parole terminé, **l'animateur intervient pour susciter le débat.** Voici différentes pistes pour élargir la notion de commerce équitable qui aura été approchée par les choix des participants :
   - Quelqu'un a-t-il choisi une photo du partenaire Biodia (en Belgique) ? Pourquoi ?
   - Personne n'a choisi de photo où l'artisan est en famille ? Pourquoi ?
   - Les photos choisies sont celles où les artisans travaillent. Pourquoi ?
   - Les photos avec les enfants ont été plébiscitées. Selon vous pourquoi ?
   - ...
5. Durant cette première séquence, l'animateur rassemble les informations clés qui ont été données par les participants pour **déjà épingler quelques principes/impacts/enjeux du commerce équitable**. Il peut les noter sur un post-it ou au tableau, afin qu'ils soient visibles de tous.













CONSEILS

- L'idéal est que l'animateur intervienne peu lors du choix des photos, afin de laisser un maximum les participants s'exprimer.
- Pour plus de facilité, les photos sont disposées sur une table dont on peut faire le tour.
- Les participants peuvent toucher les photos, mais il faut attendre que chacun ait fait son choix pour prendre l'image choisie. Plusieurs personnes peuvent utiliser la même image.

SEQUENCE 2 :
LES CONDITIONS DE PRODUCTION



MATÉRIEL :

- les 20 photos des partenaires
- les 8 photos des produits
- l'annexe n°1 à photocopier et à découper
- l'annexe n°2 à photocopier et à découper

NOMBRE DE PARTICIPANTS :

entre 10 et 20

DURÉE :

entre 30 et 50 minutes

DÉROULÉ DE L'ANIMATION :

L'animateur distribue à chaque participant (ou par groupe s'ils sont plus nombreux) la photo d'un produit.

1. L'animateur demande aux participants de **raconter l'histoire de leur produit : d'où vient-il ? Par qui a-t-il été fabriqué** ? Un homme, une femme ? Dans quel pays ? Dans quelles conditions ? Pour les aider dans leur mission, un petit document leur est fourni (voir annexe 1).
2. L'animateur laisse 5 à 10 minutes pour que chaque groupe imagine et invente une histoire pour son produit.
3. De retour en grand groupe, chacun présente l'histoire de son produit.
4. Lorsque chaque groupe a raconté son histoire, l'animateur distribue aléatoirement, la vraie histoire des produits (voir annexe 2).
5. Les participants doivent alors retrouver quelle histoire correspond aux produits qu'ils ont présentés. Les participants lisent les vraies histoires à haute voix. Pour les produits équitables, les photos des partenaires liés à ces produits peuvent être sorties pour illustrer le propos.

Lors de ces lectures, l'animateur (ou un participant) prend des notes sur ce qui se dit.

6. L'animateur lance un débat en posant des questions ouvertes :
   - Qu'est-ce que cela vous évoque quand vous entendez ces histoires ?
   - Est-ce que vous avez découvert quelque chose ?
   - Est-ce que quelque chose vous a choqué ?
   - ...
7. Au fil des discussions, **l'animateur pointe les dysfonctionnements qui sont relevés dans les histoires des produits non-équitables** *(ex : les conditions de travail indécentes dans les usines textiles, la surexploitation des ressources...)*. Il aiguille également le groupe pour pointer en quoi le commerce équitable est une alternative face à ces dérives du commerce conventionnel *(ex : bijoux en matériaux recyclables chez Bombolulu, prises de parole de chaque employé lors du morning forum chez Alura Amara...)*.

L'animateur peut reprendre les post-it déjà utilisés lors de la séquence 1 pour compléter les informations sur le commerce équitable, en ajouter de nouveaux, etc.

CONSEILS

- Comme le photo-langage est une animation nourrie par la créativité des participants, il est important de ne pas fixer trop de règles. L'animation doit libérer la parole.
- Il est donc important que l'animateur (et le reste du groupe) suspende tout jugement lorsqu'un participant exprime au travers d'une photo ses sentiments, ses connaissances, ses valeurs...













SOLUTIONS

LE T-SHIRT A ÉTÉ PRODUIT DANS LA GRANDE USINE ASIATIQUE, AU BANGLADESH.

LA POUPÉE A ÉTÉ PRODUITE PAR DES OUVRIÈRES, EN CHINE.

LE YOYO A ÉTÉ FABRIQUÉ PAR SRYANTO EN INDONÉSIE. (ALURA AMARA).

LE BIJOU A ÉTÉ CONFECTIONNÉ PAR SYPRINE AU KENYA. (BOMBOLULU).

LE FOULARD A ÉTÉ PRODUIT PAR MUMBEENA EN INDE. (PUSHPANJALI).

LA MARMITE EN TERRE CUITE A ÉTÉ FAÇONNÉE PAR SERGIO, CHILI. (PUEBLOS DEL SUR).

LE SOJA EST CULTIVÉ SUR DES IMMENSES TERRES AU BRÉSIL.

LE LAIT EST ISSU DE PRODUCTEURS WALLONS ET FLAMANDS.

SEQUENCE 3 :
CONCLUSION

MATÉRIEL :

- Les 20 photos des partenaires
- Des post-it vierges
- Des post-it sur lesquels sont préalablement écrits des principes du commerce équitable
- Dans la mesure du possible, le produit de chaque partenaire (un objet en céramique de Pueblos del Sur, un foulard de Pushpanjali, un jouet en bois d'Alura Amara, un bijou de Bombolulu et une bouteille de lait de Bio Dia). Si cela ne l'est pas, les photos des produits peuvent tout à fait convenir.

NOMBRE DE PARTICIPANTS :

entre 10 et 20

DURÉE :

entre 20 et 35 minutes

DÉROULÉ DE L'ANIMATION :

L'animateur dépose ensuite toutes les photos sur une table. Sur une autre table, il dépose les produits des différents partenaires.

1. L'animateur distribue un post-it vierge à chaque participant. **Chacun écrit un mot qui pour lui, évoque une chose qu'il souhaite mettre en avant, à propos du commerce équitable**, suite à ce qu'il a découvert.
2. L'animateur propose ensuite d'autres post-it, sur lesquels sont écrits des principes du commerce équitable (voir plus haut)
3. Tous les post-it sont rassemblés (sur un tableau, par exemple) de manière à être visibles par tous les participants.
4. L'animateur demande aux participants d'associer chaque post-it (ceux proposés par le groupe et ceux de l'animateur) à une photo. Les participants collent les post-it sur les photos.
5. L'animateur propose alors de regarder l'ensemble des photos et post-it comme **image de la définition du commerce équitable que les participants en auront donné**. Ils proposent aux participants de commenter ce qu'ils voient.

PRÉALABLEMENT, L'ANIMATEUR AURA ÉCRIT SUR DES POST-IT, DIFFÉRENTS PRINCIPES DU COMMERCE ÉQUITABLE TELS QUE :



6. En conclusion, l'animateur revient sur les représentations initiales des participants :
   - Si vous deviez à nouveau choisir une photo qui représente le commerce équitable, est-ce que vous choisiriez la même que celle que vous aviez choisie au début ? Oui- Non ? Pourquoi ?
   - Est-ce que vous en choisiriez une qui n'est pas là ?
   - Cela vous a-t-il fait changer d'avis sur le commerce équitable ? Pourquoi ?
   - Que voulez-vous encore dire à propos du commerce équitable ?

CONSEILS

- Si vous disposez des produits, cela peut être un plus de parcourir chaque produit, en montrant sa spécificité : cet objet a été peint à la main, ce foulard a été tissé sur un métier à tisser, par une artisane, probablement celle dont je viens de découvrir l'histoire…
- Si vous désirez ne parler que des produits Nord, l'animation est imaginable avec uniquement les photos du partenaire Bio Dia.
- Il faut éviter d'être trop directif : l'animateur aide le groupe à avancer, mais il ne doit pas trainer le groupe sur ses épaules.

② RÉCIT DES PARTENAIRES

VOICI LES RÉCITS DE VIE QUI ACCOMPAGNENT LES PHOTOS. VOUS TROUVEREZ LES TÉMOIGNAGES COMPLETS SUR NOTRE SITE INTERNET *www.omdm.be/outils*.

Textes et photos : Sarah Vandecasteele et Sandy Hermosa, Fair Trade Connection année 2012.



SRYANTO ALURA AMARA, INDONÉSIE.

Sryanto a commencé à travailler chez Alura Amara quand il avait 23 ans. Il a rencontré sa femme Tuti lorsqu'elle y travaillait aussi. Ils sont mariés depuis 11 ans et ont deux enfants : Testa (9 ans) et Banu (3 ans). Testa va à l'école et chez les scouts, elle rêve d'être chanteuse. Ses parents espèrent que leurs enfants aillent un jour à l'université quand ils seront grands.

Sryanto habite à **Bloso, un village au centre de Java, où il n'y a que 250 familles** (700 habitants). Avant de travailler chez Alura Amara, Sryanto a travaillé comme fermier dans la région. Ses deux parents étaient cultivateurs de riz et de maïs. Il a aussi travaillé dans une usine de plastique à Jogyakarta, une ville à 80km de Bloso. Etant donné qu'il a connu les conditions de travail en ville, Sryanto apprécie d'autant plus celles qui lui sont offertes chez Alura Amara. **Il a une assurance santé et les horaires sont réguliers** (7h par jour et non pas 12 comme dans d'autres usines), de plus l'ambiance y est propre et organisée.



Tous les membres de la coopérative participent chaque matin à une assemblée d'une heure qu'ils appellent «morning forum». Ils y parlent d'actualité, de sport, de politique, de connaissances générales et de la coopérative.

Il travaille comme peintre : à l'aide d'un spray, il colore les objets qui ont préalablement été créés par les menuisiers. Le port du tablier et du masque est obligatoire. La peinture utilisée ici est non toxique (c'est important pour les jouets qui sont destinés aux enfants). Comme l'organisation préfère réduire au maximum les risques de pollution de l'air et des poumons, la pièce est aérée par un extracteur d'air et le poste de travail est placé devant un mur d'eau qui permet de diluer les émanations de peinture.



Lorsqu'ils se sont mariés, Tuti a dû quitter Alura Amara parce que l'organisation préfère aider un maximum de familles, et essaye de n'engager qu'une personne par ménage. Tuti a donc décidé de faire des études d'institutrice maternelle et a trouvé un travail dans l'école du village. Elle travaille à 2/3 temps. Elle ne gagne que 250000 roupias (15€, déc 2013), c'est beaucoup moins que son mari: **lui gagne 1,5 million de roupias (90€, déc 2013), soit presque 2 fois plus que la moyenne dans la région**. Mais Tuti considère que son travail est très important pour la communauté et elle tient à avoir une activité, elle ne se verrait pas rester à la maison.



SERGIO PUEBLOS DEL SUR, CHILI.

Avant d'être céramiste Sergio était agriculteur. Il louait des champs pour cultiver des légumes, « Le problème de l'agriculture c'est que les denrées sont périssables ; on dépend des saisons et les problèmes climatiques peuvent abimer les récoltes. L'avantage de la céramique c'est que ce que l'on n'a pas terminé aujourd'hui, on peut le continuer le lendemain ». C'est sa femme Teresa qui a commencé à faire de l'artisanat. A l'époque, le village de Pommaire a été rendu célèbre par une série télévisée, où l'on voyait les femmes du village travailler la céramique.

Quand le couple a démarré sa production, il a fallu se rendre à de nombreuses foires dans tout le pays pour montrer les produits et distribuer des cartes de visite. Ils ont aussi ouvert un petit magasin dans le village, où leurs enfants travaillaient le weekend pour aider à payer leurs études. Contrairement aux autres ateliers du village qui se spécialisent souvent dans une ou deux pièces, Sergio et Teresa font beaucoup de produits différents.

C'est lors d'une foire nationale, il y a 18 ans, qu'ils ont rencontré l'organisation Puebos del Sur. **L'un des principes du commerce équitable appliqué par cette organisation est le prépaiement de 50% de la commande**. Cette avance est précieuse pour pouvoir acheter la matière



première, mais aussi pour développer l'atelier et prospérer. Petit à petit, le couple a augmenté la production et a pu agrandir la maison, payer les études des enfants, améliorer l'infrastructure de l'atelier et même engager des artisans.

Les clients locaux rapportent plus de commandes et sont moins exigeants que les clients étrangers. **Pourtant l'export a ses avantages aussi : les nouvelles idées de design qui viennent de l'étranger marchent généralement très bien sur le marché local.** Par exemple le plat à tajine (qui pour Sergio, est un design belge puisqu'il est commandé par Oxfam-Magasins du monde) a beaucoup de succès.







MUBEENA PUSHPANJALI, INDE.

Saleem et Mubeena Usmani ont trois enfants.

Maitre couturier, Saleem effectue des assemblages de petits objets de décoration, de plus il forme et coordonne une coopérative d'artisanes. C'est lui qui a contacté Pushpanjali pour proposer ce projet pour un groupe de femmes: une production de simples écharpes de coton colorées. **Malgré la difficulté de trouver un travail dans un quartier musulman où les femmes sont habituellement au foyer, Mubeena et ses amies ont la chance d'avoir une activité**. Celle-ci apporte un revenu supplémentaire à leur famille et améliore aussi leur statut.

Mubeena Usmani est heureuse de travailler pour une organisation de commerce équitable **parce qu'elle reçoit un meilleur revenu que si elle travaillait sur le marché conventionnel.** Elle effectue chez elle les ourlets des écharpes qu'Oxfam-Magasins du monde distribue dans ses points de vente. Son activité lui permet de participer aux frais du ménage et elle est fière de cette contribution. Outre le fait de pouvoir envoyer tous ses enfants à l'école, elle a aidé son mari à couvrir les frais du nouveau revêtement du sol de la maison : du marbre au lieu d'un sol en terre.

En Inde, l'école n'est obligatoire que depuis 2010. Cette nouvelle loi va mettre du temps avant d'être appliquée partout. Nombreux sont ceux qui ne connaissent pas son existence. Dans beaucoup de familles pauvres, les parents n'ont pas les moyens de payer les frais liés au matériel scolaire et au transport des enfants vers l'école, et ils préfèrent les faire travailler, soit avec eux, soit ailleurs, plutôt que de les voir mendier dans la rue. On trouve des enfants dans tous les métiers. **Chez Pushpanjali, conformément aux principes du commerce équitable, le travail des enfants est strictement interdit**. Grâce à leur revenu, tous les artisans sont en mesure de financer la scolarité de leurs enfants.





SYPRINE BOMBOLULU, KENYA

Syprine Agan est handicapée, depuis l'âge de trois ans elle n'a plus l'usage de ses jambes. **Son handicap est dû à une mauvaise réaction à des injections reçues pour se soigner d'une maladie infantile**. En 1990, une amie lui parle de Bombolulu Workshop & Cultural Center, de leur programme de formation et de réinsertion dans la vie active pour les personnes physiquement diminuées. **Les formations proposée par Bombolulu permettent à ces personnes de trouver un emploi,** de gagner leur propre argent, ce qui est une étape majeure pour s'intégrer au sein de la société.



Après une année de formation, Syprine est engagée en tant qu'ouvrière dans l'atelier de création de bijoux de Bombolulu. Aujourd'hui c'est elle qui supervise cet atelier, elle est responsable du contrôle de qualité de son département. Son travail consiste à vérifier les bijoux que crée Bombolulu et de s'assurer qu'ils sont tous de grande qualité. Ce poste à responsabilité fait d'elle une personne respectée et aimée par ses collègues et son entourage. **Elle a retrouvé sa dignité et est maintenant totalement indépendante**. Grâce à cet emploi, elle peut offrir à ses enfants une éducation qui leur permettra plus tard d'accéder à un bon travail.



Au Kenya, les personnes handicapées sont peu considérées par le reste de la population. La plupart du temps elles sont dans la rue, sans emploi, livrées à elles-mêmes. Pour une femme, le problème est double car les femmes ne sont pas égales face aux hommes dans ce pays. Bombolulu offre à Syprine un travail, ce qui lui permet de payer les études de ses enfants, de subvenir aux besoins de sa famille et d'aider financièrement ses parents lorsqu'ils traversent une période difficile.

La plus grande fierté de Syprine est de pouvoir offrir à ses enfants l'enseignement dont ils ont besoin pour s'épanouir.

LE LAIT BIODIA

PRODUIT PAR DES PRODUCTEURS BELGES.

Le lait Biodia est né en octobre 2011 d'une initiative conjointe du grossiste biologique Biosano et de la coopérative d'éleveurs biologiques Biomelk Vlaanderen / Biolait Wallonie.

Il représente une alternative plus juste et plus écologique, pour faire face à la crise qui a frappé le secteur laitier, en 2009. Des milliers d'agriculteurs belges étaient littéralement étranglés par des cours mondiaux largement en dessous des coûts de production…

Biosano, un distributeur de produits biologiques, et Biolait Wallonie/Biomelk Vlaanderen, une coopérative belge d'une vingtaine d'agriculteurs laitiers biologiques, ont réuni leurs efforts pour une agriculture durable et équitable, en réalisant **Biodia, du lait bio, belge et vendu à un prix équitable.**





La coopérative livre le lait. **Les principes de commerce équitable sont traduits dans les relations commerciales avec les agriculteurs locaux du Nord**. Il en résulte une collaboration innovatrice dans la filière de l'alimentation où le partenariat équitable est central.

De plus, les membres de la coopérative produisent du lait selon les principes de l'agriculture biologique, qui respectent les ressources naturelles, accordent de l'attention au bien-être des animaux, génèrent des innovations écologiques et qui créent un produit de qualité pour le consommateur. Dans le cadre de Biodia, on investit en plus dans des aspects agro-écologiques, comme la promotion de l'utilisation de protéines locales dans le fourrage.

Au cœur de la démarche de Biosano, se trouvent les éléments suivants : **la production biologique, la coopération à long terme et l'établissement d'un prix qui permet de rémunérer équitablement le producteur.**

Biodia montre ainsi qu'une agriculture durable et équitable locale en collaboration avec les acteurs commerciaux est aussi possible au Nord.

La famille Lamberty, membre de la coopérative, dont la ferme est située à Petit Thier, près de Vielsalm a décidé de se lancer dans le bio car cela ne correspondait plus à ses valeurs, de devoir constamment faire appel aux produits chimiques pour produire son lait.

Comme le dit bien Marylène Lamberty : « *Nous empruntons la Terre à nos enfants et on doit pouvoir leur laisser une terre qui puisse nourrir le monde après nous !* »



ANNEXE 1

AIDE-MÉMOIRE

OÙ AI-JE ÉTÉ FABRIQUÉ ?

COMMENT S'EST DÉROULÉE MA FABRICATION ?

OÙ SUIS-JE VENDU ?



QUEL CHEMIN AI-JE PARCOURU AVANT D'ARRIVER EN BELGIQUE ?

PAR QUI AI-JE ÉTÉ FABRIQUÉ ? QUELLE EST L'HISTOIRE DE CETTE PERSONNE ?

OÙ AI-JE ÉTÉ FABRIQUÉE ?

PAR QUI AI-JE ÉTÉ FABRIQUÉE ? QUELLE EST L'HISTOIRE DE CETTE PERSONNE ?

OÙ SUIS-JE VENDUE ?



COMMENT S'EST DÉROULÉE MA FABRICATION ?

QUEL CHEMIN AI-JE PARCOURU AVANT D'ARRIVER EN BELGIQUE ?

OÙ AI-JE ÉTÉ PRODUIT ?

PAR QUI AI-JE ÉTÉ PRODUIT ? QUELLE EST L'HISTOIRE DE CETTE PERSONNE ?



COMMENT S'EST DÉROULÉE MA PRODUCTION ?

QUEL CHEMIN AI-JE PARCOURU AVANT D'ARRIVER EN BELGIQUE ?

OÙ SUIS-JE VENDU ?

OÙ AI-JE ÉTÉ PRODUIT ?

OÙ SUIS-JE VENDU ?

COMMENT S'EST DÉROULÉE MA PRODUCTION ?



© Greenpeace / Alberto Cesar Araújo

PAR QUI AI-JE ÉTÉ PRODUIT ? QUELLE EST L'HISTOIRE DE CETTE PERSONNE ?

QUEL CHEMIN AI-JE PARCOURU AVANT D'ARRIVER EN BELGIQUE ?

OÙ AI-JE ÉTÉ FABRIQUÉE ?

OÙ SUIS-JE VENDUE ?

COMMENT S'EST DÉROULÉE MA FABRICATION ?

PAR QUI AI-JE ÉTÉ FABRIQUÉE ? QUELLE EST L'HISTOIRE DE CETTE PERSONNE ?



QUEL CHEMIN AI-JE PARCOURU AVANT D'ARRIVER EN BELGIQUE ?

COMMENT S'EST DÉROULÉE MA FABRICATION ?

OÙ AI-JE ÉTÉ FABRIQUÉ ?



OÙ SUIS-JE VENDU ?

PAR QUI AI-JE ÉTÉ FABRIQUÉ ? QUELLE EST L'HISTOIRE DE CETTE PERSONNE ?

QUEL CHEMIN AI-JE PARCOURU AVANT D'ARRIVER EN BELGIQUE ?

OÙ AI-JE ÉTÉ FABRIQUÉ ?

OÙ SUIS-JE VENDU ?



COMMENT S'EST DÉROULÉE MA FABRICATION ?

PAR QUI AI-JE ÉTÉ FABRIQUÉ ? QUELLE EST L'HISTOIRE DE CETTE PERSONNE ?

QUEL CHEMIN AI-JE PARCOURU AVANT D'ARRIVER EN BELGIQUE ?

OÙ AI-JE ÉTÉ FABRIQUÉ ?

COMMENT S'EST DÉROULÉE MA FABRICATION ?

OÙ SUIS-JE VENDU ?



QUEL CHEMIN AI-JE PARCOURU AVANT D'ARRIVER EN BELGIQUE ?

PAR QUI AI-JE ÉTÉ FABRIQUÉ ? QUELLE EST L'HISTOIRE DE CETTE PERSONNE ?

ANNEXE 2

TÉMOIGNAGE DES PRODUITS

- J'ai été produit dans une grande usine asiatique. Mon étiquette stipule made in Bangladesh, mais je sais que mes composants ont voyagé bien plus loin ! Mon coton provient d'Ousbékistan et la culture de celui-ci assèche de plus en plus des rivières, provoquant des sécheresses, notamment sur la mer d'Aral. Les excès du pompage des rivières Amu-Dar'ya et Syr-Dar'ya pour arroser les terres agricoles ont conduit au déséquilibre complet de l'écosystème sur place.
- Les pesticides qui envahissent les champs de coton provoquent des dégâts irrémédiables sur la santé des producteurs et de l'environnement..
- Je coûte 29€. On pourrait penser que l'ouvrière qui m'a fabriqué a touché un bon salaire, mais il n'en est rien ! Sur ces 29€, elle a perçu 0,18€ soit 0,6% du revenu total du T-shirt…

Sources: www.unesco.org et www.achact.be

- Les ouvrières qui m'ont produite, dans une usine chinoise, ont un quota de production imposé à respecter : 2 jouets par minute, et cela 11h par jour. Ce qui revient à 1200 à 1500 jouets par jour, 6 jours sur 7. Parfois, les travailleuses n'ont droit qu'à un jour de repos toutes les deux semaines.
- Elles prestent parfois 150h supplémentaires par mois, et celles-ci ne sont pas payées ! Pourtant, c'est illégal… Et si elles osent protester pour défendre leurs droits, elles risquent de perdre leur travail.
- Les travailleuses qui m'ont produite, gagnent l'équivalent de 350€ par mois, ce qui est insuffisant pour vivre… Cela ne leur permet pas de subvenir à leurs besoins les plus élémentaires, comme se nourrir, se soigner, se loger, se vêtir…
- Il y a beaucoup de produits toxiques qui entrent en jeu dans ma fabrication : peintures, aérosols, encre, colle… pourtant les ouvrières ne portent pas de masques !

Source: www.achact.be

- C'est par Sryanto que j'ai été fabriqué, dans un petit atelier d'Indonésie.
- Dans leur usine, les ouvriers ont une assurance santé et les horaires sont réguliers : 7h par jour. Le port du tablier et du masque est obligatoire, et la peinture utilisée pour colorer les jouets est non toxique, ce qui est primordial car les objets sont destinés aux enfants.
- Tous les matins, tous les membres de la coopérative Alura Amara, se réunissent lors du « morning forum », lieu où ils discutent d'actualité, de sport, de politique... Mais également de leurs droits.
- Sryanto a récemment pu construire une annexe à sa maison, dans laquelle il vit avec sa femme, ses deux enfants et sa belle-mère.

source: Oxfam-Magasins du monde

- C'est Syprine qui m'a confectionné, à partir de matériaux recyclés.
- Syprine et les autres artisans travaillent au Centre Bombolulu, basé au Kenya à Mombasa.
- Les artisanes et artisans de Bombolulu sont, pour la plupart, handicapés. Bombolulu leur permet d'avoir une réelle autonomie de travail ainsi qu'un salaire et propose un programme de formation et de réinsertion dans la vie active pour les personnes diminuées physiquement, car les personnes handicapées au Kenya sont fortement marginalisées.
- Syprine supervise l'atelier de création de bijoux, elle est responsable de la qualité des bijoux. Ce poste à responsabilité fait d'elle une personne respectée. Elle a retrouvé sa dignité et est maintenant indépendante, ce qui est très important pour elle.

Source: Oxfam-Magasins du monde

- Je suis issu de producteurs wallons et flamands regroupés sous forme de coopérative. Je suis produit de manière biologique et les vaches qui m'ont produites sont nourries avec des sources de protéines locales, non pas avec du soja provenant de régions lointaines.
- De plus, les membres de la coopérative respectent les ressources naturelles, accordent de l'attention au bien-être des animaux, génèrent des innovations écologiques et qui créent un produit de qualité pour le consommateur. Dans le cadre de Biodia, on investit en plus dans des aspects agro-écologiques, comme la promotion de l'utilisation de protéines locales dans le fourrage.

Source : Oxfam-Magasins du monde

- J'ai été façonnée par Sergio, céramiste.
- Avant d'être céramiste, Sergio était agriculteur. Il louait des champs pour cultiver des légumes, mais comme il le dit si bien « *le problème de l'agriculture, c'est que les denrées sont périssables, on dépend des saisons et les problèmes climatiques peuvent affecter les récoltes. L'avantage de la céramique, c'est que ce que l'on n'a pas terminé aujourd'hui, on peut le continuer le lendemain* ».
- C'est lors d'une foire nationale, il y a 18 ans que Sergio et sa femme Teresa ont rencontré l'organisation Pueblos del Sur. L'un des principes du commerce équitable appliqué par Pueblos del sur est le préfinancement de 50% de la commande, ce qui permet d'acheter la matière première et permet aussi de développer l'atelier et prospérer.

Source: Oxfam-Magasins du monde

- Je suis du soja cultivé dans des immenses champs au Brésil, sur plusieurs milliers d'hectares. Je sers principalement à nourrir le bétail dans les pays industrialisés.
- Par le passé, des petits paysans cultivaient ces terres pour se nourrir, mais ils en ont été expulsés par les gouvernements et sont ainsi devenus des « sans terre ». Cette terre a ensuite été léguée ou revendue à des grosses industries. Ces groupes agro industriels investissent dans la monoculture ainsi que dans la mécanisation à outrance, qui utilise peu de main d'œuvre et inonde les terres d'engrais et de pesticides…

Source : Film 'Je mange donc je suis', CNCD

- J'ai été produit en Inde, par Mubeena.
- Malgré la difficulté de trouver du travail dans un quartier musulman où les femmes sont habituellement au foyer, Mubeena et ses amies ont de la chance d'avoir une activité. Celle-ci apporte un revenu supplémentaire à leur famille et améliore leur statut.
- Le travail de Mubeena consiste à effectuer les ourlets des foulards, au sein de l'association Pushpanjali.
- Elle est fière de la contribution qu'elle apporte et, grâce à cela, elle peut envoyer tous ses enfants à l'école et elle a récemment aidé son mari à couvrir les frais de travaux dans leur maison.

Source : Oxfam-Magasins du monde

❸ POUR EN SAVOIR PLUS…

… SUR LE TRAVAIL DÉCENT

Achact a publié sur son site une analyse de peuples solidaires sur
LA DÉTÉRIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL DANS L'INDUSTRIE DU JOUET. ENQUÊTES DANS 4 USINES CHINOISES FABRIQUANT DES JOUETS POUR MATTEL. NOVEMBRE 2012.



Salaires de misère, heures de travail excessives, exposition des travailleur-se-s à des produits toxiques sans protection adéquate… De nouvelles enquêtes menées dans quatre usines fabriquant des jouets Mattel révèlent les conditions de travail et de vie indignes des travailleuses et travailleurs chinois. Alors que nous l'avons à plusieurs reprises alertée des violations des droits des travailleur-se-s dans sa chaîne de sous-traitance, la multinationale américaine n'a rien fait pour y mettre fin. Pire, sa politique de responsabilité sociale s'est considérablement dégradée. Pourtant Mattel continue de promettre à ses consommateurs et à ses consommatrices des jouets fabriqués dans des conditions socialement responsables…

À consulter sur le site d'Achact
www.achat.be, onglet dossiers thématiques

Oxfam-Magasins du monde a édité une brochure sur le travail décent dans laquelle vous découvrirez
POURQUOI LA MONDIALISATION REPOSE SUR L'INÉGALITÉ ET LA MISE EN CONCURRENCE DES TRAVAILLEURS. POURQUOI NOUS SOMMES TOUS CONCERNÉS. POURQUOI LE PRINCIPE DU TRAVAIL DÉCENT EST ESSENTIEL POUR REPENSER NOTRE RAPPORT À L'EMPLOI, AU TRAVAIL, AU BIEN ÊTRE…

Brochure disponible gratuitement auprès du service clientèle d'Oxfam-Magasins du monde *010/43.79.68*. Veuillez mentionner le *code 81312*

… SUR LE COMMERCE ÉQUITABLE

Oxfam-Magasins du monde publie de nombreuses études et analyses sur diverses thématiques dont **LE COMMERCE ÉQUITABLE.**

Vous pouvez retrouver toutes ces publications sur notre site internet.
www.omdm.be/s-informer



Oxfam-Magasins du monde a également publié une brochure généraliste sur le commerce équitable.
Dans cette brochure, on vous dit tout :
POURQUOI OXFAM CONTINUE À PENSER QU'IL FAUT LUTTER CONTRE LES INÉGALITÉS ET COMMENT LE COMMERCE ÉQUITABLE CONTRIBUE. POURQUOI OXFAM EST À LA POINTE D'UN COMMERCE ÉQUITABLE EXIGEANT À FORTE VALEUR AJOUTÉE SOCIALE, ENVIRONNEMENTALE ET POLITIQUE.

Brochure disponible gratuitement auprès du service clientèle d'Oxfam-Magasins du monde *010/43.79.68*. Veuillez mentionner le *code 81298*

… SUR LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE



Oxfam-Magasins du monde a édité une brochure sur la souveraineté alimentaire dans laquelle vous découvrirez **POURQUOI L'AGRICULTURE NE PEUT SE RÉDUIRE À LA RECHERCHE DE RENTABILITÉ À COURT TERME, POURQUOI IL EST URGENT DE REDONNER SA PLACE AUX FORMES D'AGRICULTURES PAYSANNES, POURQUOI NOUS SOMMES TOUS CONCERNÉS,…**

Brochure disponible gratuitement auprès du service clientèle d'Oxfam-Magasins du monde *010/43.79.68*.
Veuillez mentionner le *code 81312*

Oxfam-Magasins du monde a réalisé un DVD intitulé **« LE COMMERCE DU LAIT, UN CONCENTRÉ D'INJUSTICE » QUI VOUS PERMETTRA D'EN APPRENDRE PLUS SUR LA THÉMATIQUE DU LAIT, DE COMPRENDRE LES LIENS QUI UNISSENT LE NORD ET LE SUD DANS LE COMBAT POUR UNE AGRICULTURE PAYSANNE, DE DÉCOUVRIR QUELQUES VISAGES DES MEMBRES DE LA COOPÉRATIVE BIODIA.**

Disponible sur demande auprès du service éducation *010/43.79.64* ou *education@mdmoxfam.be*

… SUR NOS PARTENAIRES





Oxfam-Magasins du monde a réalisé des capsules vidéos sur nos partenaires, notamment ceux que vous avez pu découvrir à travers l'animation.

Ces vidéos sont disponibles sur notre site internet : *www.omdm.be/video*

Des DVD sont également disponibles au service éducation. *010/43.79.64* ou *education@mdmoxfam.be*

Le magazine trimestriel « Déclics et des claques » vous propose **DE VOIR LE MONDE EN FACE, DANS SA GLOBALITÉ. DE DÉCOUVRIR DES SOLUTIONS. DE RIRE ET RÊVER UN MONDE MEILLEUR. AVEC LE MAGAZINE DÉCLICS, VOUS TROUVEREZ SURTOUT DE QUOI FAIRE LE PLEIN D'IDÉES CRÉATIVES ET ALTERNATIVES.**
Le tout servi avec un ton vif, des BD, des témoignages de nos partenaires…

Toutes les informations sur ce magazine : *www.omdm.be/declics*

les photos des partenaires Sud : © Sarah VDC, FairTrade Connection

NOUS CONTACTER

Si vous souhaitez recevoir des conseils au niveau pédagogique,
ou découvrir d'autres outils d'animation, vous pouvez contacter directement le

SERVICE ÉDUCATION **+32 10 43 79 64** ou education@mdmoxfam.be.

Editeur responsable : Pierre Santacatterina, Rue Provinciale, 285 1301 Wavre
Réalisation: Sandrine Debroux - Design : www.h2so4studio.com - Décembre 2013.

Avec le soutien de
LA COOPÉRATION BELGE AU DÉVELOPPEMENT .be

www.omdm.be
Rue provinciale, 285 - 1301 Wavre - Belgique - 010/43 79 50

OXFAM
Magasins du monde